

POUR NE PAS DEVENIR AVEUGLE

LUNDI 1^{ER} MARS 2021, LUNDI DE LA DEUXIÈME SEMAINE DE CARÊME

L'ÉVANGILE DU JOUR ET SON COMMENTAIRE PAR DOM GUÉRANGER

La suite du saint Évangile selon saint Jean. Chap. VIII.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : **Je m'en vais, et vous me cherchez, et vous mourrez dans votre péché.** Où je vais, vous ne pouvez venir. Les Juifs disaient : Se tuera-t-il lui-même, qu'il dit : Où je vais, vous ne pouvez venir ? Et il leur dit : **Vous êtes d'ici-bas : moi je suis d'en haut.** Vous êtes de ce monde ; moi je ne suis pas de ce monde. Je vous ai dit que vous mourriez dans votre péché ; car si vous ne croyez pas à ce que je suis, **vous mourrez dans votre péché.** Ils lui dirent donc : Qui êtes-vous ? Jésus leur dit : **LE PRINCIPE, moi-même qui vous parle.** J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à juger en vous ; mais celui qui m'a envoyé est vrai, et moi ce que j'ai entendu de lui, je le dis dans ce monde. Et ils ne comprirent point qu'il disait que **son Père était Dieu.** Jésus donc leur dit : Lorsque vous aurez élevé en haut le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez qui je suis, et que je ne fais rien de moi-même, et que **je parle selon ce que mon Père m'a enseigné.** Et celui qui m'a envoyé est avec moi, et il ne m'a point laissé seul, parce que **je fais toujours ce qui lui est agréable.**

Dom Guéranger :

Je m'en vais : parole terrible ! Jésus est venu POUR SAUVER CE PEUPLE ; il n'a rien épargné pour lui prouver son amour. Ces jours derniers, nous l'avons vu repousser durement la Chananéenne, et dire qu'il n'est venu que pour les brebis perdues de la maison d'Israël ; et ces brebis perdues méconnaissent leur pasteur. Il avertit les Juifs qu'il va se retirer bientôt, et qu'ils ne pourront le suivre où il va : cette parole ne les éclaire pas. **Ses œuvres attestent qu'il est venu du ciel** ; mais **eux ne songent qu'à la terre.** Toute leur espérance est dans un Messie terrestre et glorieux à la façon des conquérants.

C'est donc **en vain** que Jésus passe au milieu d'eux en faisant le bien (Act. X, 38), **en vain** que la nature est soumise à ses lois, **en vain** que sa sagesse et sa doctrine surpassent tout ce que les hommes ont entendu de plus sublime ; **Israël est sourd, il est aveugle.** Les plus farouches passions fermentent dans son cœur ; **elles ne seront satisfaites que le jour où la Synagogue pourra laver ses mains dans le sang du Juste.**

Mais en ce jour, la mesure sera comblée, et **la colère de Dieu** fera un exemple qui doit retentir dans tous les siècles. On frissonne en songeant aux horreurs de ce siège de Jérusalem, de cette extermination de la ville et du peuple qui avaient demandé la mort de Jésus. Le Sauveur lui-même nous dit que depuis le commencement du monde il n'y avait jamais eu un si affreux désastre, et que la suite des siècles n'en verra pas un pareil. Dieu est patient ; il attend avec longanimité ; **mais quand sa fureur si longtemps contenue vient à éclater, elle entraîne tout,** et les monuments de ses vengeances sont l'effroi de toutes les générations qui viennent après.

Ô pécheurs, qui jusqu'aujourd'hui n'avez tenu aucun compte des avertissements de l'Église, qui n'avez pas songé encore à convertir votre cœur au Seigneur votre Dieu, tremblez à cette parole : **Je m'en vais.** Si ce Carême passe comme les autres, sans vous avoir changés, sachez que cette menace vous regarde : **Vous mourrez dans votre péché.** Voulez-vous aussi demander la mort du Juste, dans quelques jours ? criez-vous aussi : *Qu'il soit crucifié ?*

Prenez-y garde : il a brisé un peuple entier, un peuple qu'il avait comblé de faveurs, qu'il avait protégé et sauvé mille fois ; ne vous flattez pas qu'il vous ménage. IL FAUT QU'IL TRIOMPHE ; si ce n'est par la miséricorde, ce sera par la justice.

HYMNE.

*O Nazarene, lux Bethlem, Verbum Patris,
Quem partus alvi virginalis protulit,
Adesto castis, Christe, parcimoniis,
Festumque nostrum Rex serenus aspice,
Jejuniorum dum litamus victimam.*

*Nil hoc profecto purius mysterio,
Quo fibra cordis expiatur vividi :
Intemperata quo domantur viscera,
Arvina putrem ne resudans crapulam,
Obstrangulata; mentis
ingenium premat.*

*Hinc subjugatur luxus et turpis gula ;
Vini, atque somni degener socordia, Libi-
do sordens, inverecundus lepos,
Variaeque pestes languidorum sensuum
Parcam subacta; disciplinam sentiunt.*

*Nam si licenter diffluens potu, et cibo,
Jejuna rite membra non coerceas,
Sequitur, frequenti marcida oblectamine
Scintilla mentis ut tepescat nobilis,
Animusque piger stertat in praecordiis.*

*Fraenentur ergo corporum cupidines,
Detersa et intus emicet prudentia :
Sic excitato perspicax acumine.
Liberque flatu laxiore spiritus
Rerum parentem rectius precabitur.*

Ô Fils de Nazareth, astre de Bethléhem,
Verbe du Père, toi qu'enfanta pour nous
un sein virginal ; ô Christ ! agrée nos
chastes abstinences. Ô Roi ! nous
t'offrons la victime du jeûne : d'un œil se-
rein regarde notre fête.

Rien de plus saint que ce rite mystérieux
qui purifie la fibre vivante du cœur, qui
dompte l'intempérance jusque dans son
siège, de peur que la plénitude du corps
n'étouffe l'ardeur de l'esprit.

Le jeûne subjugué la liberté des sens et la
gourmandise honteuse ; l'assoupissement
que produisent le vin et le sommeil, la li-
cence qui souille, la mollesse impudente,
tous les vices de notre nature paresseuse
y ressentent le joug d'une étroite disci-
pline.

Si l'homme se laisse aller sans frein au
manger et au boire, s'il ne contient ses
membres par le jeûne, la noble flamme de
l'esprit s'attédie bientôt ; elle s'amoin-
drit dans des jouissances qui la flétrissent ;
l'âme s'endort dans la lâcheté du corps.

Réfrénons donc le désir de la chair ; que
la prudence se ravive et brille au dedans
de nous-mêmes ; la pointe de notre esprit
s'aiguïsera, l'âme aspirera d'un souffle
plus libre, et sa prière s'adressera plus
dignement à celui qui l'a créée.

